

— Madame,

— J'ai d'importantes révélations à vous faire au sujet des Valets-de-Cour. Il faut que je vous voie au plus tôt.

— Votre frère en repentir,

— "ANDREA."

Baccarat froissa la lettre et la jeta au feu.

— Marguerite, dit-elle, si M. le vicomte revient ce soir, je n'y suis pas.

— Et s'il vient demain ?

— Vous lui rapporterez fidèlement ce que j'ai fait.

Baccarat fit venir son domestique.

— Julien, dit-elle, je compte vendre cette maison, où je ne reviendrai probablement pas de quelques jours.

Les deux serviteurs, qui ne connaissaient que madame Charmet, c'est-à-dire qui ne savaient ni l'un ni l'autre qu'elle s'était nommée la Baccarat, laissèrent échapper une exclamation de surprise.

— J'ai pris certaines dispositions, poursuivit Baccarat; ces dispositions vous concernent. Tant que cette maison ne sera point vendue, vous resterez ici tous deux; le jour où elle passera en d'autres mains que les miennes, vous pourrez vous retirer avec six cent livres de rente viagère.

Et Baccarat congédia ses gens d'ordonne qui n'admettait ni questions ni répliques, et leur ordonna de lui envoyer la petite juive.

L'enfant accourut et demeura toute surprise de voir Baccarat si élégante et si belle.

— Ah! chère madame!... La belle robe!... murmura-t-elle avec une naïve admiration; vous êtes encore plus belle qu'hier.

— Mon enfant, dit Baccarat en prenant la juive sur ses genoux et la baisant au front avec tendresse, conte-moi ce que tu as fait depuis hier.

— Oh! j'ai été bien triste, allez, dit naïvement l'enfant, bien triste et bien désolée, ma belle madame, d'être comme ça séparée de vous.

— Eh bien, me voilà, es-tu contente ?

— Oh! oui. Mais vous n'allez pas partir encore, n'est-ce pas ? interrogea l'enfant d'une petite voix câline.

— Si, ma petite.

— Et je vais encore rester seule ?

— Non, je t'emmène.

— Ah! quel bonheur! dit la juive, quel bonheur de suivre, madame!

Puis un pli se forma sur son front, uni et lisse.

— Vous m'emmenez ? dit-elle. Ah! tant mieux!

— Pourquoi ?

L'enfant laissa lire sur sa physionomie une impression de terreur.

— C'est que, comme ça, dit-elle, je ne verrai plus ce vilain monsieur.

— Quel monsieur ?

— Celui de l'autre jour.

Baccarat tressaillit et se souvint du regard que sir Williams avait jeté à la petite juive.

— Est-ce ce monsieur qui a une longue redingote, un grand chapeau et l'air souffrant ?

— Oui, madame.

— L'aurais-tu revu ?

— Oui, il est venu ce matin... et puis encore ce soir.

— Et... il te fait peur ?

L'enfant répondit par un signe de tête.

Baccarat devint pensif.

— Il a l'air méchant, reprit l'enfant, et il me regarde à me faire frémir...

— Pauvre enfant!

— Je n'ai connu qu'un homme qui me regardât comme ça continua la juive.

— Quel était cet homme ?

— Un homme qui voulait m'endormir.

Ces paroles étonnèrent madame Charmet au dernier point, et elle regarda l'enfant d'un air interrogateur.

L'enfant reprit: — Maman n'était pas morte, alors. Dans la rue de la Verrerie où nous étions, il y avait au-dessus de nous un monsieur bien laid, qui avait une grande barbe et l'air aussi méchant que celui qui est venu ici. Quand je le rencontrais sur l'escalier, il me regardait si drôlement, que je me sauvais... Ah! quand j'étais rentrée, mon cœur battait encore de peur. Un jour, ce monsieur vint frapper à notre porte. Ce fut maman qui lui ouvrit.

— Madame, lui dit-il, je suis un savant et je vous veux du bien... Si vous y consentiez, je pourrais faire gagner à votre fille dix francs par jour...

— Maman devint toute joyeuse; nous étions si pauvres!

— Alors le monsieur à la longue barbe me désigna du doigt:

— "Ou je me trompe fort, dit-il, ou votre fille est somnambule."

A ces mots, Baccarat tressaillit.

— Alors, continua l'enfant, il me regarda et vint à moi. Je voulais me sauver, je voulais crier... Mais je ne pus pas faire un pas ni remuer mes lèvres, et je me laissai tomber sur une chaise. Il me mit son doigt sur le front et me dit: "Dormez!"

— Et tu t'endormis ? demanda Baccarat, intéressée soudain par ce récit.

— Je ne voulais pas dormir... je voulais fuir... mais je ne pus résister... et je ne suis pas ce qui arriva après, car je fermai les yeux et m'endormis en effet. Quand je me revaillai, le monsieur était parti, et ma mère chantait comme dans le temps où mon père vivait et où nous avions de l'argent. Elle m'embrassa et me dit:

— "Tu es somnambule, ma fille.

— Je ne savais pas ce que c'était.

— C'est-à-dire, reprit ma mère, que tu vois et que tu parles en dormant, et que tu feras ta fortune.

— Et, ma mère me montra deux pièces de cent sous que le monsieur lui avait données."

— Et, demanda Baccarat, il revint ?

— Oui, le lendemain, puis, les autres jours, il venait avec des messieurs. Moi je voulais toujours me sauver, tant j'en avais peur! mais il lui suffisait de me regarder pour me clouer immobile à la place où j'étais, et je fermais les yeux. Il paraît que lorsque je dormais je disais des choses extraordinaires, et ce monsieur que je craignais tant disait qu'il voulait me faire devenir riche... Malheureusement maman mourut quelques jours après, et on nous chassa de la maison parce que nous devions trois termes. Je n'ai pas revu ce monsieur...

Baccarat était, rêveuse et livrée à une méditation profonde.

— Mon Dieu! murmura-t-elle tout à coup, je me souviens que lorsque j'étais dans le quartier Bréda, j'allais souvent consulter une somnambule pour savoir si j'étais aimée... La somnambule se trompait quelquefois, mais quelquefois elle disait la vérité... Oh! si cela était, si je pouvais lire au fond du cœur d'Andrea avec les yeux de cette enfant!...

Et l'œil de Baccarat jeta un fauve éclair.

XLIV

— Ainsi, dit Baccarat après un moment de silence, ce monsieur t'endormait ?

— Oui, madame.

— Et tu avais peur ?

— Oh! bien peur...

— Si je voulais faire comme lui... moi...

L'enfant regarda la jeune femme avec curiosité, et dit naïvement:

— Vous n'êtes pas méchante, vous.

— Non, et je t'aime...